

« UN THÈME ET DES VARIATIONS »

Par Gregor Ovitch

C'est ainsi qu'Étienne Couvert, envolé Samedi Saint, définissait la gnose.

Ce professeur de lettres classiques a été l'auteur de six livres portant sur la gnose et le fondateur, avec Jean Vaquié et Paul Reynal, de la Société Augustin Barruel. Cette société, active de 1978 à 1994, s'était engagée dans une entreprise courageuse pour, au travers de ses vingt-sept cahiers, mettre en lumière la pernicieuse infiltration de la révolution dans le christianisme.

GNOSTICISME

Si pour Couvert le mot gnose couvre les trois premiers siècles de notre ère tel le terme gnosticisme, son propos s'étend en réalité bien au-delà de cette période. Selon lui en effet, la gnose infuse autant les œuvres séculaires que contemporaines.

Ainsi, tout antagonisme avec la gnose anté-chrétienne de Jean-Claude Lozac'hmeur – qui la dénonce dès les Anciens mystères – semble davantage relever d'une question de perspective ou de sémantique que d'une divergence fondamentale, à tel point que Couvert a intitulé son deuxième ouvrage *La Gnose contre la Foi* (1989). Ceci nous ramène inexorablement à l'Éden et à la promesse du serpent pour déifier l'homme via cette connaissance et dont les "classiques" de la littérature regorgent.

De Pierre de Ronsard à Maurice Barrès en passant par Victor Hugo, tous les écrivains ou presque en seraient contaminés, pour le professeur qui la dénichait dans chaque paragraphe. Trop pour certains. À ceux-là Couvert répondait que le catholicisme de ces auteurs avait



Étienne Couvert
1927-2024

été étiolé voire perversi, ou qu'ils étaient imprégnés de l'esprit gnostique malgré eux.

« Nous avons aussi rencontré des lecteurs qui nous ont tenu ce langage : « Depuis que j'ai lu vos livres, je vois la gnose partout ». Précisons bien : partout où elle est. Mais auparavant, vous ne la voyiez nulle part, et elle était bien présente. Vous étiez donc un gnostique sans le savoir, puisque les idées gnostiques vous paraissaient normales. Comment expliquez-vous cela ?

« Vous donnez des exemples nombreux qui aident à comprendre, parce que la gnose en soi, c'est vraiment ardu et difficile ». « Donner des exemples ! ». Voilà le rôle essentiel du maître qui enseigne. Lorsqu'il énonce une règle (de grammaire, par exemple) la formule abstraite, même apprise par cœur, n'illumine pas. »

« Voici la définition du Petit Robert : « Éclectisme philosophique prétendant à concilier toutes les religions et à en expliquer le sens profond par une connaissance ésotérique des choses divines communicables par tradition et par initiation ». Cette définition n'est point fautive. Elle est tout simplement vide de sens et stérile pour celui qui ignore tout de la gnose. Elle ne lui apprend rien. Quel « sens profond » ? Quelle « connaissance » ? Quelles « choses divines » ? Le dictionnaire ne répond pas. On ne peut faire l'économie de l'étude approfondie et de la réflexion prolongée pour comprendre la gnose. »

UN CŒUR SIMPLE

Là était le talent de Couvert : une pédagogie simple et imagée pour rendre compte de choses plutôt abstraites et "élitaires". C'est sans doute pourquoi, des trois mousquetaires de *Gnôsis* (2022) c'est cet "ancien" de 95 ans peu loquace qui a, de mon point de vue, le plus marqué les "jeunes générations" le découvrant. (voir ci-contre)

LITTLE BIG MAN

Couvert se traduit d'abord par son style aussi concis que tranchant à l'instar de ses ouvrages dénués de notes de bas de page sans être exempts de références - ceux qui sont allés chez lui peuvent témoigner de l'épaisseur de ses dossiers et de ses recherches.

Sa logique ensuite, lorsqu'il rappelle l'impossibilité d'être à la fois catholique et platonicien.

Son courage enfin, car il fut l'un des rares à avoir été ouvertement sur des thèses

inédites, telle que celle du Bouddhisme postérieur au christianisme.

Le mobile de cette inversion chronologique pour l'auteur ? Élémentaire ! Faire du Christ un avatar, un résidu du Bouddha (illuminé sous un arbre, comprendre celui de la Connaissance) pour coller au narratif maçonnique acté par les travaux de l'anticlérical Eugène Burnouf dont la remise en cause est interdite. De quoi faciliter la tâche à ses détracteurs dérangés sur d'autres points qui le décrivent comme propagateur d'idées fausses ou comme un obsédé de la gnose. Pourtant, si l'examen approfondi de ces thèses clive, d'éminentes personnalités la partagent pour écarter l'accusation *ad hominem* faisant de Couvert un farfelu ou un faussaire. Citons par exemple Charles-Henri Puech qui occupa la chaire d'Histoire de France durant vingt ans et a aussi développé dans *Le Bouddhisme* (1952) les similitudes entre les concepts bouddhistes et les idées gnostiques. Mais aussi Gustave Le Bon dépêché en Inde par le ministère de l'Instruction publique pour conclure dans son rapport de 1887 que le Bouddhisme n'avait pas pu naître dans ce pays et s'y développer.



GNÔSIS – ALAIN PASCAL, ROLAND HUREAUX ET ÉTIENNE COUVERT

EGREGOOR

Retrouvez les vidéos de Gregor Ovitch sur sa chaîne Youtube Egregor

LA PAILLE ET L'ACACIA

C'est pourquoi il est aussi pertinent de regarder quels sont ses principaux détracteurs. Pour cela, prenons le cas du livre *La Paille et le sycomore* (2005) auquel renvoie notre inénarrable Christian Bouchet alias Frater Marcion dans ce *tweet* du 4 avril 2024 en trois parties :

« J'apprends le décès d'Étienne Couvert. Peu d'hommes auront autant que lui, sur les marges de la droite nationale, répandu d'idées fausses...

Il parla avec assurance de choses dont il ignorait tout et pour lesquelles il n'avait aucune qualification. Il affirma ainsi, jusqu'à la toute fin de sa vie, que le bouddhisme n'était pas apparu en Inde avant notre ère mais bien plus tardivement comme une hérésie du christianisme. Il fut un des principaux protagonistes du délirant « complot gnostique ». Son influence négative au sein du traditionalisme catholique fut telle, durant un temps, que la FSSPX dut confier à des prêtres érudits un débunkage de ses thèses (voir le livre *La paille et le sycomore*). »

Tweet qu'il s'agit de compléter de celui-ci du 21 juillet 2023 en deux parties :

« Puisque je parle de l'aliéné Hillard dans un post précédent, il n'est pas inutile de présenter un de ses prédécesseurs, le co-inventeur du « complot gnostique » : Étienne Couvert. Notre homme, qui n'a aucune qualification en histoire des religions nous explique que le Bouddhisme est un schisme gnostique du christianisme, et quand des prêtres tradis soulignent ses erreurs, il les accuse d'être satanistes et liés à la Nouvelle Droite ! »

Car avant d'entrer dans le vif, le contexte favorise la compréhension. Le dernier *tweet* de Bouchet intégrant des captures d'écran de l'entretien d'Étienne Couvert en 2021 sur *Noaches* démontre que s'il y a plusieurs chapitres que des décennies séparent, il n'y a au fond qu'une seule histoire.

En effet, rappelons que l'expression 'complot gnostique' est fallacieusement attribuée par Nicolas Massol à Pierre Hillard (et sa harka) dans *Libération* du 8 août 2023. Ce que ce dernier confirme dans son droit de réponse envoyé le 5 septembre 2023 et que le journal n'a jamais publié :

« À propos du « complot gnostique », expression qui n'est pas la mienne mais celle de l'éditeur Christian Bouchet, vous évoquez mon prétendu antisémitisme compulsif qui n'est pas car étant catholique je le condamne tout comme la Tradition de l'Église d'ailleurs »



Christian Bouchet, le Crowley éco+

En effet, si ni Pierre Hillard ni *Noaches* n'ont jamais utilisé cette locution, nous la retrouvons néanmoins également sur le site *Ars Magna* de Christian Bouchet présentant sa brochure *Aleister Crowley, un révolutionnaire-conservateur inconnu* publiée en juillet 2023 :

« Est-il possible d'être à la fois un ésotériste, voire une pratiquant de l'occultisme ou de la kabbale, et d'appartenir au mouvement national ? Pour un certain nombre de plumitifs contemporains, la réponse est négative et nos modernes Torquemada traquent tous ceux des nôtres que l'on peut, d'une manière ou d'une autre, soupçonner d'appartenir à un hypothétique complot gnostique (à moins qu'il ne fût frankiste ou marcioniste...). »

Ceci éclaire d'une part l'origine du papier de *Libération* – même si la réputation de Bouchet pour “rencarder la presse” le précédait mais aussi la tournure d'esprit acharnée de Bouchet envers Couvert, au point de signifier ce passif en plein deuil ! Revenons maintenant à *La Paille et le sycamore*, recommandé par Bouchet et qui aurait été, selon lui, commandé par la *Fraternité Sacerdotale Saint Pie X* ! Si ce livre a bien été écrit par l'abbé Célier et publié aux *Éditions Servir* de l'abbé de Tanoüarn en 2004, à sa sortie de nombreux fidèles se sont posés la question de la finalité de la démarche. « *Servir qui ?* » est la mienne. Car à la lecture de ce pamphlet, les interprétations du Magistère sont pour le moins téméraires voire contre-nature. Ils retournent notamment l'accusation et défendent certains épigones contemporains qu'ils ne citent pas mais qui se revendiquent pourtant – entre autres – de Marcion ou d'Origène (le néoplatonicien), eux-mêmes condamnés.

De plus, si le propos était si apologétique, pourquoi l'abbé Célier a-t-il écrit cette “bulle” sous pseudonyme ? D'autant plus que Paul Sernine est l'anagramme d'Arsène Lupin !



Clin d'oeil d'autant plus problématique lorsqu'on sait que le personnage de Maurice Leblanc et l'essai *Arsène lupin – Supérieur inconnu* de Patrick Fertet (aussi paru en 2004) ont fasciné des adeptes de catharisme, de rosicrucianisme et d'eurasisme, les admirateurs de Jean Parvulesco et d'Alexandre Douguine [1] et autres membres des cercles néo-païens énumérés dans l'introduction. Ceux-ci insinuent que la *Société Barruel* voyait à tort de la gnose dans ces derniers alors qu'aucun magistère n'a jamais cité ni le *GRECE* ni la *Nouvelle droite* ! « *La « gnose » des Cahiers Barruel représente donc un courant d'idées, une hérésie, une mentalité, qui semble traverser et transcender l'histoire. Les sabelliens, les ariens, Joachim de Flore, Dante, Maître Eckart, l'humanisme de la Renaissance, le romantisme, la Kabbale, Fénelon, Spinoza, l'islam, Pythagore, Hegel, Léonard de Vinci, le New Age, Dürer, Pic de la Mirandole, Bergson, Socin, Luther, Chateaubriand, Platon et le néo-platonisme, le cardinal Bessarion, le poème de « La quête du Graal », le GRECE et la “Nouvelle Droite”, Ronsard et du Bellay, le brahmanisme et le bouddhisme, le manichéisme, Blanc de Saint-Bonnet, Clément d'Alexandrie, Ozanam, saint Denys l'Aréopagite, la franc-maçonnerie, la théosophie et l'anthroposophie, la psychanalyse, le marxisme, saint Thomas More, Descartes, les Esséniens, Joseph de Maistre et Origène [NDA : le philosophe néoplatonicien, païen, disciple de Plotin], de Bonald, Guénon, le surréalisme, Borella et tutti quanti se rattachent à la « gnose » et en sont les manifestations à travers l'histoire. » »*

Paul Sernine – *La Paille et le sycamore*

1 Pour les autres, rendez-vous que cet article n'a pas pour objet de développer, voir *Bouchet double 2* sur la chaîne *Odysee* de Noaches.

2 Tel Laurent James. Christian Bouchet, l'éditeur et l'ami de Douguine depuis trente ans, n'est pas loin.

On notera toutefois la vertu de prudence des abbés pour ne pas accoler cette liste de noms gnostiques avec l'interprétation du silence du Magistère de l'Église pour les blanchir.

« Or, si le Magistère de l'Église a bien condamné, dans les premiers siècles, la gnose historique, celle de Marcion ou de Valentin, en revanche il n'a jamais utilisé le mot « gnose » au sens où l'entendent les Cahiers Barruel, ni n'a dénoncé (au besoin sous un nom différent) une erreur maîtresse traversant les siècles en causant, en rassemblant et en expliquant toutes les erreurs de l'histoire de l'humanité (sens que donnent au mot « gnose » les Cahiers Barruel.

Les condamnations de la gnose historique par le Magistère sont claires et faciles à trouver, bien que se concentrant principalement, bien sûr, dans les premiers siècles, lorsque sévissait cette gnose historique. Ouvrons l'index de l'Enchiridion de Denzinger : le mot « gnôsis » n'y figure pas. Le mot « gnostici » y figure deux fois, d'une part pour le concile de Braga en 561, condamnant un certain nombre d'hérétiques, dont les auteurs de la gnose historique, d'autre part pour une réponse de la Commission biblique en 1913, parlant des auteurs de la gnose historique à propos de l'authenticité des épîtres de saint Paul.»

Paul Sernine – *La Paille et le sycomore*

Si cette démarche pointilleuse s'en tient aux premiers siècles du gnosticisme pour relaxer en creux toutes autres contingences de la gnose, allons plus loin dans l'absurdité de la démonstration : quel acte du Magistère condamne le serpent de la Genèse la promettant ?

Si ce sont les hérésies qui ont été dénoncées par l'Église, pour expliciter des principes à partir de cas, tout esprit sain sait que l'Église ne peut examiner toutes les œuvres les mettant en avant. Là est l'arnaque de *La Paille et le sycomore* en faisant de l'absence de condamnation de la part du Magistère une relaxe !



Le Rose+Croix René Guénon au Caire, "converti" à l'Islam, faisant le signe de la Main cachée

Ainsi, si René Guénon a été sujet à des critiques de la part de certains ecclésiastiques en raison de ses idées et de sa conversion à l'Islam (le terme "conversion" étant impropre, un Rose-Croix prenant la tunique *et* la religion du pays où il réside, mais c'est un autre sujet), il n'a jamais été officiellement condamné par l'Église catholique.

Sachant que Guénon est probablement considéré comme le plus grand néognostique, il y a donc quelque chose de pourri dans la démarche des abbés de Tanoüarn et Célier !

אין סוף

+ L'Eïn Sof, le faux dieu de la gnose et de la Kabbale

« On rejoint l'esprit manichéen en assurant que le mal, sous forme de « gnose », serait comme éternel, indestructible et tout-puissant. On en arrive donc logiquement aux déclarations suivantes, parues dans une revue amie des Cahiers Barruel : « *Ne nous impliquons dans aucun groupe, dans aucun combat. Il n'y a plus rien à défendre, à sauver. Lire et méditer La bataille préliminaire de Jean Vaquié.* » Disons-le tout net, un tel état d'esprit est profondément anticatholique. Hélas ! à notre avis, il est en même temps une conséquence directe et tragique des principes « baruelliens ». »

Paul Sernine – *La Paille et le sycomore*

Jean Borella et René Guénon sont défendus dans *La Paille et le sycomore* face aux accusations de Jean Vaquié et Étienne Couvert. Tandis que l'abbé de Tanoüarn est friand de Borella, embrouillant la gnose de complexité pour maintenir les apparences de compatibilité avec le christianisme, et de Guénon, qui a détourné de nombreux catholiques en remplaçant le terme "gnose" par celui de "métaphysique".

Enfin, pour prendre la dimension de ce marigot catholique il convient d'ajouter les amitiés de l'abbé de Tanouärn publiquement affichées avec les antichrétiens Alain de Benoist et Dominique Venner ou le tristement célèbre Gabriel Matzneff. Du beau monde selon le "dissident" Christian Bouchet qui, après avoir été rejoint en mars par son "complice" Jean-Yves Camus [3] dans la défense [4] des Loubavitch [5], a vu aussi celui-ci adouber ses propos suite au décès d'Étienne Couvert.

Un thème et des variations donc :

« Les Cahiers de la SAB étaient un sommet d'élucubrations. Qui est l'héritier intellectuel du tandem Vaquié/Couvert ? »

Difficile de répondre à l'heure où les masques de la dissidence gnostique tombent et du nombre croissant de déçus qui se réveillent. La gnose est la Source primordiale de nos maux.

Il y a une clé... et c'est la « gnose ». [6]

Ce que j'ai compris grâce à Étienne Couvert. Merci.

[3] Spécialiste de l'extrême-droite depuis 40 ans et codirecteur de l'*Observatoire des radicalités politiques* où l'on retrouve entre autres Rudy Reichstadt.

[4] Chose étrange pour cet "antisioniste" carabiné et "catholique" traditionaliste, l'antichristianisme, le noachisme et le sabbataïsme chez les Loubavitch ne pouvant lui avoir échappé.

[5] Cf. « Loubavitch reptiliens » dans Charlie Hebdo du 13 mars 2024.

[6] Cf. La gnose contre la foi – Étienne Couvert. Extrait tiré de la page 16 commenté dans *La Paille et le sycomore*. « La notion de « gnose » proposée par les Cahiers Barruel n'est pas la gnose historiquement déterminée des premiers siècles, laquelle n'en est qu'une simple partie. Il s'agit, au contraire, d'une notion englobante qui recouvre toutes les erreurs parues dans l'histoire de l'humanité, ou à paraître. En toute erreur, nous dit en effet Monsieur Couvert, « il y a une clé... et c'est la "gnose" ».